

# The World Forum for a Responsible Economy

Arras 2016

## Troisième Révolution Agricole Synthèse de la Session Agriculture Durable

Les différents intervenants de la première session du forum étaient Mr **Godfrey NZAMUJO** (Directeur du centre Songhaï au Bénin), Mr **Bertrand PATENOTRE** (Expert en agro-écologie, agriculteur et éleveur en France) ainsi que Mr **Mathieu SAVADOGO** (Directeur de l'association pour la recherche et la formation en agro-écologie, ARFA, au Burkina Faso)

Le modérateur de session, Mr **Stéphane BAILLET** (Directeur du CFA Régional de l'Institut de Genéch), a tout d'abord présenté le sujet abordé, les intervenants et leur bibliographie ainsi que le déroulé de la session.

M. SAVADOGO est Directeur de l'ARFA, Association pour la Recherche et la Formation en Agro-Écologie. Créée en 1995, l'ARFA est à l'origine de nombreux projets au Burkina Faso avec pour but l'amélioration des conditions de vie des populations et la protection de l'environnement. L'association dispose aussi de nombreuses formations sur l'agro-écologie. M. Savadogo a participé à de multiples rencontres nationales et internationales sur l'agro-écologie et l'agriculture biologique. L'association fut créée il y a plus de 20 ans avec 25 paysans et compte aujourd'hui plus de 1000 adhérents. M. Savadogo a introduit les difficultés rencontrées au Burkina Faso : la population a un seuil de pauvreté très élevé, souffre de l'insécurité alimentaire et en milieu rural et est analphabète ; concernant l'agriculture, l'épuisement des sols est permanent de par les conditions climatiques et les difficultés de pénétration de l'eau dans le sol. La "battance" est la première conséquence de l'épuisement des sols. La faible capacité à retenir l'eau est également un réel problème. « *L'eau est une denrée très rare au Burkina Faso* » exprime-t-il.

Pour cela l'ARFA développe de nombreux projets visant à l'amélioration des pratiques agricoles, l'augmentation des rendements et la diversification des productions, la mise en contention des animaux en stabulation. Quelques exemples sont cités : délimitation des champs pour éviter le ruissellement, création de puits pour le stockage de l'eau, apport de matière organique pour améliorer le potentiel agronomique du sol... Il souligne les principales difficultés que sont les conditions climatiques, l'insuffisance des ressources humaines et les discours politiques parfois incohérents. L'augmentation d'adhésion depuis 20 ans au sein de l'association a démontré une réelle prise de conscience des populations et surtout des agriculteurs. « *Il y a tout à faire* » finit M. Savadogo en attirant l'attention du public sur l'importance du partage de connaissance afin de trouver des systèmes d'exploitation durables, profitables et respectueux de l'environnement.

Bertrand PATENOTRE (agriculteur éleveur ovins, expert en Agro - Écologie) prend ensuite la parole. Il s'est investi depuis de nombreuses années dans le développement de techniques culturales simplifiées avec des intrants minimaux. Il a expliqué brièvement comment fonctionne son exploitation de 176 hectares en motivant sa démarche par un intérêt personnel et écologique mais aussi et surtout économique. En effet il déclare obtenir les mêmes, voire de meilleures marges que ses voisins en système de culture conventionnel. Après avoir parlé de la création de son élevage ovin en 2007, M. Patenôte a précisé que l'élevage avait de grands atouts dans la gestion de son système.

En effet, cela lui a permis d'apporter des éléments fertilisants au sol afin d'en améliorer et entretenir le potentiel agronomique. Avec pour objectif prochain de devenir à 100% autonome en alimentation sur son élevage, il a clairement déclaré que l'avenir de l'agriculture se porter sur des techniques plus respectueuses de l'environnement et une meilleure image des agriculteurs auprès des consommateurs. Il a terminé son intervention avec humour : « *A chaque visite que je reçois sur l'exploitation, je donne une bêche aux visiteurs en leur demandant de faire un trou dans le sol. Je m'engage à leur faire cadeau de cette bêche si ils ne trouvent pas un seul ver de terre dans le trou creusé.... J'ai toujours la même bêche, c'est le travail accomplis après plusieurs années de respect du sol...* »

Le forum a également eu le plaisir de recevoir lors de cette première conférence M. Godfrey NZAMUJO, un ingénieur en microbiologie venant du Benin qui était désireux de nous présenter un projet bâti de ses propres mains : Songhaï. Ceci est présenté comme un modèle socio-économique viable basé sur l'exploitation et le respect du potentiel agronomique du continent Africain. Créé en 1985 avec 1 hectare de terres agricoles, le projet compte désormais 17 exploitations rentables et autosuffisantes de la production à la consommation. Avec pour slogan « *l'Afrique relève la tête* » ce projet s'appuie sur cinq fondamentaux biologiques : la synergie, la symbiose, la complémentarité, la collaboration et la supplémentation. Les centres appartenant au projet s'étendent sur de grosses superficies implantées au Nigeria, en Sierra Leone ainsi qu'au Libéria. Les valeurs privilégiées sont toujours la coopération humaine et l'échange de connaissances. Ce travail conduit à des rendements « *3 fois supérieurs à ceux de l'agriculture conventionnelle africaine, toute l'année* ». Le point de vue le plus important dit par Mr. Nzamujo à propos de la troisième révolution agricole est le fait qu'une réelle collaboration mondiale doit se faire afin donner moins d'importance au profit économique à court terme et de se concentrer davantage sur le long terme. Selon lui, les productions intensives d'exportations doivent être mieux gérées afin de stopper l'épuisement des ressources énergétiques, agronomiques et environnementales.

Soutenue par M. Patenôte, la conservation des sols et la protection de l'environnement sont des enjeux incontournables auxquels les agriculteurs de demain vont devoir être sensibilisés. Mais il va également être nécessaire de collaborer davantage à travers le monde entier afin de diminuer la puissance des marchés comme le disait M. Savadego « *Car si les circuits alimentaires ne sont pas prochainement raccourcis, on court à un épuisement rapide de nos ressources énergétiques.* » Si tous les intervenants soulignent l'accompagnement trop timide voire incohérent de la sphère politique, ils sont tous d'accord avec la nécessité de l'accompagnement par la formation : « *Le leadership académique de Songhaï est la tête, le cœur et les bras de ce modèle* » illustre M. Nzamujo. Et il poursuit en qualifiant l'agriculture occidentale d'arrogante et en soulignant le dynamisme à venir de l'agriculture africaine : « *l'Europe est une grosse machine, en Afrique on a encore le droit d'inventer* ».

Il est également important de signaler que selon Mr Baillet, en 2050, 70% de la population mondiale résidera en ville en agglomération urbaine. Cela laisse entendre que l'agriculture durable n'est sûrement pas un des seuls enjeux auxquels les agriculteurs doivent répondre.

« *L'agriculture française n'est-elle pas trop limitée aux espaces ruraux, ne devrait-elle pas s'implanter en villes et aller jusqu'au consommateur ?* » se conclut ainsi cette première conférence par le modérateur.